

PASCAL P.
JEZEQUEL

LES DEUX
SABRES ET LE
PINCEAU
LIVRE 4



TABADINE

Pascal P. Jezequel

Tabadine Livre 4

Les deux sabres et le pinceau

© Pascal P. Jezequel, 2026

ISBN numérique : 979-10-439-0390-8

Couverture : @helisoa_art (instagram)

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Dix-sept ans plus tard...

LE MESSENGER

Système de Proxima du Centaure

6 avril 2382

D'abord une vue des deux planètes, Prima et Tamara, éclatantes de lumière dans le noir sidéral. Un homme apparaît au loin entre les planètes et marche avec élégance vers la caméra. Il est habillé d'une robe noire dont on devine l'existence alors qu'il approche. La caméra recule légèrement. Les contours d'une salle panoramique d'un vaisseau spatial apparaissent. Puis la caméra zoome sur le visage de l'homme qui occupe désormais la moitié de tous les écrans tridimensionnels du Système de Proxima du Centaure. Un visage patricien. Nez droit, pommettes hautes, des yeux vert pâle, bridés.

— Chers habitants de Proxima, fait une voix mélodieuse de ténor bien posée. Je suis le Messenger. Nous fêtons aujourd'hui le dix-septième anniversaire de la reddition des forces terrestres d'occupation. Ces six dernières années à cette même date, je me suis adressé à vous. Je vous ai alertés sur les risques de désintégration de la société de Proxima. Le moment est venu de dresser un bilan sans concession de la situation.

Le visage fait une pause et s'avance un peu plus vers la caméra. Les yeux vont lentement de gauche à droite, balayant l'espace avant de revenir au centre.

— Dix-sept ans pendant lesquels l'antipapauté, sous la conduite de l'antipapesse Mavana, a présidé aux destinées du Système. Il y a eu des progrès extraordinaires. Le développement d'une coopération approfondie entre dirigeants de bonne volonté des Systèmes Solaire et de Proxima a débouché sur une paix durable, bénéfique à l'ensemble du genre humain. Nous venons de loin. Cette paix est un cadeau fait à l'humanité, inimaginable dix-sept ans plus tôt. Mais elle ne saurait compenser les échecs de ces dernières années. Et des échecs, il y en a !

La voix se fait faussement douce.

— Une société fragmentée conduite par les intérêts d'individus, de conglomerats ou de groupes de pression dont l'objectif unique est la maximisation immédiate des profits de leurs membres. Aucun projet de société, laïc ou religieux. Rien pour fédérer la population vers un objectif commun dépassant le bien être et l'enrichissement individuels. La société de Proxima est devenue un canard sans tête continuant de courir elle ne sait où, dont l'avidité et l'égoïsme sont les uniques viatiques vers un monde qu'elle n'a plus la force d'imaginer.

Nouvelle pause et nouveau regard circulaire. La voix toujours douce, hypnotique.

— L'antipapauté est consciente de son échec. La grande époque d'avant l'invasion terrestre de 2362 est bien révolue. Durant près de deux siècles et demi, elle a présidé à la création et au développement du Système, animée par la vision religieuse de Paulus I partagée par la population. Mais cette lanterne qui donnait le cap aux hommes et femmes de cette époque s'est définitivement éteinte avec l'invasion. L'Église Catholique Centaurienne, si elle continue de gouverner techniquement le Système de Proxima, n'a plus cette légitimité transcendante et universelle qui a fait sa force à l'origine. L'antipapesse, et c'est son grand mérite, le sait très bien. Nous ne pouvons que lui être reconnaissants d'avoir créé il y a six ans une Assemblée Constituante. Elle doit déboucher sur un régime à qui les clés de la conduite du Système de Proxima seront remises. Mais qu'a fait cette Assemblée Constituante pendant six ans ?

La voix se met à rugir :

— Qu'a-t-elle fait ? Des discussions sans fin et sans queue ni tête ! Des esprits constructifs, pourtant nombreux, ne peuvent se faire entendre au milieu de gens

bornés, dont l'horizon se limite à la recherche de toujours plus de jouissance personnelle ! Et qui est responsable ? Vous !

Un doigt accusateur transperce les écrans 3D et vient se ficher devant chaque spectateur, provoquant un mouvement de recul général.

— C'est vous qui avez élu ces imbéciles et qui tolérez leurs attermolements et leurs manœuvres misérables. Vous êtes au mieux passifs, au pire complices. Combien de temps ce cirque va-t-il durer ? Combien de temps pensez-vous être encore en sécurité, lovés dans le cocon illusoire de votre bien-être ? Les fauves essaient de détourner à leur profit le pouvoir et l'argent que le Système peut encore donner. Mais leur appétit est insatiable. Bientôt, ils se mangeront entre eux. Regardez bien autour de vous. Ils ont déjà commencé. Et une fois que la place sera nette, que croyez-vous qu'il se passera ? Vous allez être dévorés. C'est la triste leçon de l'Histoire.

La voix s'adoucit aussi soudainement qu'elle a explosé.

— Et pourtant... Et pourtant, des raisons d'espérer existent. Des forces positives sommeillent et n'attendent qu'un déclic pour se réveiller. Vous êtes ce déclic. Vous êtes ces forces. Le temps s'accélère. Il est désormais compté. Le moment est venu de vous demander d'où vous venez, ce que vous valez et ce que vous voulez, pour vous et pour vos enfants.

Le personnage recule face à la caméra. Puis il se désintègre lentement comme des cendres dispersées par le vent. Seules les deux planètes habitées du Système de Proxima restent visibles quelques secondes, puis la communication s'interrompt.

L'émission était d'une puissance exceptionnelle et prenait le pas sur tous les canaux de transmission du Système, ce qui lui assurait une audience maximale. Comme pour chaque apparition, des navettes d'intervention rapide de la police

furent envoyées à la source du signal pour découvrir... rien. Aucune trace d'une quelconque installation ou d'un vaisseau naviguant à proximité. Ce Messenger, dont les autorités ne savaient même pas s'il était réel ou le fruit d'une simple construction digitale, restait une énigme. Une certitude cependant : ses interventions étaient toujours plus attendues par la population, qui lui réservait un accueil toujours plus positif.

CHAPITRE 1

Planète Prima du Centaure

Nova Roma

12 août 2382

La soirée était agréable et les rues du quartier de Malafa animées. Un quartier plutôt pauvre avec de nombreuses échoppes et des immeubles entre deux âges plus ou moins bien entretenus. Beaucoup de migrants venus du Système Solaire y déposaient leurs valises, le temps de trouver un point de chute moins précaire. Quelques hôtels particuliers étalaient la richesse ostentatoire de parvenus. Ils faisaient généralement partie de ces migrants sans le sou débarqués dans le quartier des années plus tôt qui voulaient prouver leur réussite à la face de tous.

Un homme se présenta à l'entrée de la Résidence Tilger. Un individu en habit de majordome se présenta derrière la porte vitrée et lui jeta un regard soupçonneux. L'homme eut un sourire fugace devant cette caricature de personnel de maison au costume trop petit de deux tailles, qui cachait mal un mini-pistolaser dans la poche intérieure gauche.

— J'ai rendez-vous avec Monsieur Tilger. Je m'appelle Piter Daster.

— C'est à quel sujet ?

— Dites-lui simplement mon nom. Il m'attend.

— Je vais voir si son Excellence peut vous recevoir, jeta le majordome avec une moue dédaigneuse.

Il revint deux minutes plus tard.

— Entrez, fit-il, déçu de ne pouvoir balayer le visiteur d'un revers de main.

Un scanner confirma que Piter Daster ne portait pas d'arme. Il fut conduit au premier étage. Un mélange incongru de salle de réception et de boudoir. « *Même le mauvais goût peut atteindre la perfection* » se dit fugitivement le visiteur au vu d'une décoration dont l'unique fil directeur était le prix exorbitant de chaque élément. Une quarantaine de personnes étaient présentes. Cinq, armés de pistolasers et de sabres, formaient une sorte de garde prétorienne du maître des lieux. Avachi dans un sofa, Amadeus Tilger laissait transparaître l'ennui abyssal de celui qui veut faire croire qu'il a tout vu et que rien ne saurait le surprendre désormais. Sa peau, légèrement distendue par endroits, trahissait un usage excessif d'aspirateurs de graisse. Les cheveux, fournis et blonds, ne collaient pas avec le personnage. L'ensemble donnait une impression de patchwork raté. Son vrai prénom était Piotr, mais il trouvait qu'Amadeus correspondait mieux à l'esthète qu'il était devenu. Sa cour était composée d'un mélange de subalternes, gitons et demi-mondaines. Dans un babillage animé, l'heure était à la recherche d'affinités « intellectuelles », en fait sexuelles, avant de monter plus tard dans une des multiples chambres des étages supérieurs, équipées pour satisfaire tous les fantasmes imaginables.

— Alors, Monsieur... ?

Tilger fit mine de ne pas connaître le nom de son visiteur. Il s'exprimait de la voix mélodieuse de l'être raffiné qu'il prétendait être. Peu de chances pourtant qu'il eût oublié le nom d'un type qui lui avait envoyé le mois précédent une sacoche contenant un million de dollars, accompagnée d'une lettre indiquant que Piter Daster souhaitait le rencontrer pour évoquer « *la possibilité d'une association en vue de développer une activité prometteuse, à même de générer des bénéfices considérables* ». Le million de dollars était un cadeau démontrant le sérieux de son initiative. Tilger s'était immédiatement renseigné sur Piter Daster : un homme d'affaires respectable, spécialisé dans la prospection de métaux rares sur les lunes externes du Système de Proxima. Il se demanda bien